

RUSSE

ÉPREUVE À OPTION : ORAL

Olivier Azam, Françoise Gréciet

Coefficient : 4. Durée de préparation : 1 heure.

Durée de passage devant le jury : 30 minutes (une vingtaine de minutes environ d'exposé et une dizaine de minutes pour les questions ; cette répartition n'est donnée qu'à titre indicatif, le candidat n'étant pas obligé d'utiliser la totalité des vingt minutes pour son exposé).

Modalités de tirage au sort : le candidat tire au sort un « ticket » correspondant à deux textes entre lesquels il a le choix.

Liste des ouvrages généraux ou spécifiques autorisés : aucun.

Nous avons proposé des textes sur la Russie, relativement récents ou plus anciens, qui comportaient une perspective historique (au sens large).

Une candidate a choisi un texte de l'écrivain Grossman tiré de *Tout passe*. Dans cette œuvre écrite à la fin des années 50, Grossman, arrivant au terme de sa vie, fait un bilan très dur du communisme russe. Le texte soulignait l'ambiguïté du personnage Lénine et faisait (bien avant le retournement de la perestroïka) le lien entre léninisme et stalinisme. La candidate, qui s'exprimait dans un russe acceptable, ne connaissait l'histoire du communisme que très approximativement. Elle a d'ailleurs fait un véritable contresens sur le texte, comprenant le contraire de ce que disait Grossman à propos de Lénine.

L'autre candidate avait choisi un texte de Likhatchev sur *Les étendues et l'espace*. Likhatchev, intellectuel emblématique de la période de la perestroïka, a traversé le XX^e siècle pratiquement de bout en bout. Comme beaucoup, il a connu les camps, en l'occurrence Solovki, a survécu et s'est consacré principalement à l'étude de la Russie ancienne. Dans ses *Remarques sur le fait russe*, il s'interroge sur ce qui caractérise l'homme russe et le paysage russe... Le texte choisi parlait de la *volja*, une forme de liberté très différente de la *svoboda* (celle-ci correspond à la notion abstraite de liberté que nous connaissons). La *volja* implique la jouissance des grands espaces. Likhatchev avait choisi un cas extrême pour illustrer cette *volja* : celui des bateliers (les *burlaki*), astreints à un travail de halage très pénible, mais heureux d'être au milieu d'une nature « libre ». Likhatchev évoque aussi le fameux *Dit du Prince Igor*, ainsi que la *Vie d'Alexandre Nevski*, pour donner une profondeur historique à cet amour des grands espaces. Mais la candidate ne savait pas grand'chose sur les bateliers (malgré la chanson populaire), ni sur Alexandre Nevski (malgré le film) et s'exprimait difficilement dans un russe laborieux.

Là aussi, les notes ont été assez médiocres : 09 et 10.